

# Le Père Feeney, les “Frères” Dimond et l’enseignement de l’Église sur le dogme “*Extra Ecclesiam nulla salus*” et les baptêmes de désir et de sang.

« *“Les laïcs peuvent être trompés, mais les clercs se trompent difficilement sans être de mauvaise foi, surtout si cela dure longtemps” (Mgr de Castro-Meyer). En effet un clerc a tous les livres disponibles pour vérifier sa position.* » (Abbé Michel Marchiset)

## Partie II : La chaîne catholique et le boulet de l’hérésie

Être créé, l’homme a une intelligence limitée. Nous en faisons l’expérience quotidiennement. En effet, n’utilisons-nous pas de multiples objets (voiture, téléphone, ordinateur, ...) dont nous ne pourrions expliquer tous leurs fonctionnements internes si l’on nous le demandait ? Certains d’entre nous pourraient probablement – avec un certain effort – acquérir la connaissance du fonctionnement de plusieurs de ces objets. Mais il est évident que nous ne pourrions jamais acquérir personnellement la connaissance du fonctionnement de tous les objets qui nous entourent. Notre intelligence et notre mémoire sont bien trop limitées pour cela. De même, l’homme se rend compte qu’il est bien loin de comprendre tous les phénomènes naturels qui l’environnent (avalanche, tremblement de terre, ...). Au contraire, plus il réfléchit à certains de ces phénomènes, plus il est à même de mesurer son ignorance face à la création (Prenons pour seul exemple, le Linceul de Turin. L’étude de cet objet a ouvert beaucoup plus de questions qu’elle n’en a résolues) et à fortiori face à son Créateur.

L’homme n’est qu’une créature. La contemplation des œuvres de son Créateur devrait donc l’amener à une grande humilité.

S’il en est ainsi des choses naturelles, qu’en est-il alors des choses surnaturelles et en particulier de ce que l’on nomme les “mystères” dans la religion catholique ?

Devant les mystères révélés par Dieu, l’acte de foi est nécessaire. Nous croyons d’une foi surnaturelle le mystère de la Sainte Trinité, le mystère de l’Incarnation, le mystère de la Rédemption, ... *Credo*. « *Mon Dieu, je crois fermement toutes les vérités que vous nous avez révélées et que vous nous enseignez par votre Église, parce que vous ne pouvez ni vous tromper et ni nous tromper.* »

Pourtant, à première vue, un seul Dieu en trois personnes, un Dieu qui s’incarne, un Dieu qui meurt sur une croix, ..., tout ceci semble défier notre raison !!! Et pourtant, nous y croyons ! Nous y croyons non à cause de notre intelligence mais à cause de l’autorité de celui qui nous a révélé ces mystères, c’est-à-dire Dieu lui-même ! *Credo*.

Ces vérités transmises par Dieu nous sont également enseignées par son Église. D’où la nécessaire soumission à l’Église et à son enseignement. *Credo*. L’histoire des hérésies n’est rien d’autre que l’histoire de la non soumission de l’intelligence des hérésiarques au magistère de l’Église.

Voici ce que le grand Bossuet enseignait à ce sujet :

« *Quand donc nous nous mettons à raisonner, nous devons d'abord poser comme indubitable que nous pouvons connaître très certainement beaucoup de choses, dont toutefois nous n'entendons pas toutes les dépendances ni toutes les suites. C'est pourquoi la première règle de notre logique, c'est qu'il ne faut jamais abandonner les vérités une fois connues, quelque difficulté qui survienne, quand on veut les concilier ; mais qu'il faut au contraire, pour ainsi parler, tenir toujours fortement comme les deux bouts de la chaîne quoiqu'on ne voie pas toujours le milieu par où l'enchaînement se continue.* »

Prenons quelques exemples pour illustrer les propos de Bossuet. Voici deux bouts d'une même chaîne qui ont toujours posé problème à nos intelligences :

- La Providence de Dieu et notre liberté
- La toute-puissance de Dieu et le mal dans le monde
- L'infinie bonté de Dieu et l'enfer

Sur le dernier exemple donné, le raisonnement de bon nombre de nos contemporains est de nier l'existence de l'enfer (ou bien de le déclarer "vide") ce qui est évidemment une hérésie. Dieu est certes miséricordieux mais il est également juste.

Revenons-en maintenant au Père Feeney :

Le magistère de l'Église nous enseigne que *hors de l'Église, il n'y a pas de salut* : "*Extra Ecclesiam nulla salus*". Voici le premier bout de notre chaîne.

Le magistère de l'Église nous enseigne également que *l'ignorance invincible* excuse l'homme de sa non-appartenance à l'Église (Pie IX, Allocution *Singulari quadam* du 9 décembre 1854). Voici le deuxième bout de notre chaîne.

Le premier bout de cette chaîne n'exclut pas le second bout, contrairement à ce que font les successeurs du Père Feeney. Ces derniers refusent de poser *l'acte de foi* pourtant indispensable face à l'enseignement du Magistère sur *l'ignorance invincible*.

En lieu et place de *l'acte de foi* qu'ils refusent de poser, ils s'érigent en "Super Magistère" jugeant ainsi eux-mêmes ce qui doit être cru ou non dans le magistère de l'Église. Ils agissent ainsi exactement comme les membres de la FSSPX qui eux aussi se permettent de juger ce qui est – selon eux – bon, moins bon voire mauvais dans le Magistère de l'Église. Ainsi, nous avons le loisir de découvrir que le Pape Pie IX – pour ne prendre qu'un seul exemple – a enseigné à plusieurs reprises l'erreur (sic) !!! Après plus de 150 ans, il était donc temps que quelqu'un réagisse contre ce scandale. Grâce soient donc rendues à Dieu d'avoir suscité les "Frères" Dimond et l'abbé Marchiset pour suppléer aux carences de Pie IX et des véritables Papes qui lui succédèrent, saint Pie X en tête !!

Leur péché (ceux des successeurs du Père Feeney) est d'aller directement contre la vérité connue. Ces vérités sont enseignées dans tous nos catéchismes. Et pourtant, ils les nient pertinacement. Ce sont de véritables aveugles conduisant des aveugles.

Chers lecteurs, ne riez pas ! Comme nous le montrerons bientôt, tous les catéchismes de ces 200 ans dernières années comportent – selon les successeurs du Père Feeney – des hérésies

graves contre la foi. Et même celui du Concile de Trente ! Vraiment, une fois de plus, louons le Bon Dieu de nous avoir suscité les “Frères” Dimond et l’abbé Marchiset, véritables marteaux<sup>1</sup> contre l’hérésie !!

En refusant les deux bouts de la chaîne catholique, ces bien tristes personnages se proposent d’exporter à travers le monde le boulet de l’hérésie. À l’heure de l’Internet où jamais l’erreur n’a pu se propager aussi rapidement, quelle responsabilité !

***Nordland.***

---

<sup>1</sup> À ne pas confondre avec la saucisse de Morteau que l’on trouve également en Franche-Comté.